

028	UTBM service communication	L'Est Républicain	21 janvier 2014
		Région	décès - faits divers - enquête - Sevenans - doctorant

Décès à l'UTBM : sans doute un acte désespéré



D'après les premières constatations des enquêteurs, le jeune homme de 26 ans se serait jeté du toit-terrasse du bâtiment central de l'UTBM à Sevenans. L'autopsie, pratiquée aujourd'hui à Besançon, devrait confirmer l'hypothèse d'un suicide. En Région Photo Christine DUMAS

Faits divers Un étudiant doctorant de l'UTBM retrouvé mort dimanche après-midi sur le site de Sevenans

L'hypothèse probable du suicide

Sevenans. Depuis dimanche, 15 h, lorsqu'un jeune lycéen vététiste a donné l'alerte, l'Université de technologie de Belfort-Montbéliard (UTBM) bruissait d'interrogations au sujet de la mort d'un étudiant thésard, retrouvé au pied du grand bateau qui constitue l'emblème de l'UTBM à Sevenans : homicide ? Suicide ?

La deuxième hypothèse, après les premières constatations, semble privilégiée, ont révélé hier soir Alexandre Chevrier, procureur de la République à Belfort, et le lieutenant-colonel David Ribeiro, commandant le groupement de gendarmerie du Territoire de Belfort qui a mené l'enquête.

L'autopsie sera réalisée aujourd'hui

Le corps du jeune homme de 26 ans a été retrouvé dans l'après-midi de dimanche par un jeune vététiste qui avait assisté, la veille, aux Journées portes ouvertes dans la même enceinte. Son corps était tourné face contre terre, sur le bitume, au pied du bâtiment, et présentait des hématomes au visage et des fractures, notamment au nez et aux côtes. Un décès assurément « violent », mais seule l'autopsie,



■ Le corps du jeune homme a été retrouvé près des arches du bâtiment principal : il aurait sauté du toit-terrasse. Photo Christine DUMAS

qui sera réalisée aujourd'hui à midi par l'Institut médico-légal de Besançon, corroborera, ou pas, les circonstances exactes de la mort. « Il y aura ensuite des actes complémentaires de médecine légale, plus approfondis », ajoute Alexandre Chevrier, qui avait, avec le colonel Ribeiro, décidé hier de « communiquer de la façon la plus précise possible », pour éviter les débordements, no-

tamment sur Internet, que l'annonce de ce décès aurait pu susciter.

L'identité du défunt a rapidement pu être vérifiée : il portait sur lui sa carte d'identité, les clés de son véhicule et de l'appartement qu'il occupait dans la vieille ville à Belfort. Ses parents ont alors été prévenus, sa maman est domiciliée à Bordeaux où le jeune homme a fait ses deux années de clas-

se prépa avant d'intégrer l'école d'ingénieur en troisième année. À son domicile, les enquêteurs n'ont rien trouvé pouvant laisser transparaître des velléités suicidaires... sauf dans son ordinateur portable : le navigateur Internet contenait des consultations de sites « sur la manière de se suicider par défenestration », a indiqué le procureur.

Toute l'après-midi de di-

manche et durant la matinée d'hier, les techniciens en investigation criminelle et les gendarmes des sections de recherches de Belfort et Besançon ont multiplié les relevés sur le site de l'UTBM, dont le parking avait été interdit d'accès (lire ci-dessous). Sur le toit-terrasse du bâtiment, normalement inaccessible, des traces de pas correspondant aux chaussures du jeune homme ont été retrouvées sur la balustrade. Si l'autopsie le confirme, il aurait chuté... de quinze mètres.

Une interpellation dans la nuit de vendredi

Il pourrait y avoir un élément déclencheur à ce geste désespéré : dans la nuit de vendredi à samedi, le jeune homme a été interpellé par la police « pour des faits de conduite en état alcoolique », ajoute Alexandre Chevrier. Il aurait réagi très négativement à cette interpellation, indiquant aux policiers que cette mésaventure allait mettre sérieusement à mal son avenir. L'horizon s'est sans doute brusquement bouché, sans qu'il trouve d'autre échappatoire. Reste à attendre le résultat de l'autopsie pratiquée aujourd'hui.

Karine FRELIN

Un doctorant « discret, brillant et travailleur »

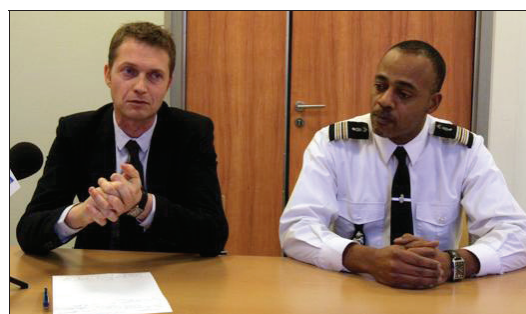
Belfort. Décrit comme un jeune homme « discret, un profil brillant et travailleur » par Pascal Brochet, directeur de l'UTBM, le défunt paraissait cependant « seul, voire solitaire », a rajouté hier Alexandre Chevrier, procureur de la République. L'enquête n'est pas terminée, mais de multiples éléments, malgré l'absence d'une lettre, semblent pencher vers des « intentions suicidaires ».

À l'UTBM, la nouvelle a consterné la communauté, qui compte entre 3 500 et 3 600 personnes, dont 130 à 150 doctorants. Le défunt faisait partie de ces thésards : il avait intégré l'UTBM en formation initiale d'ingénieur et bénéficiait d'un contrat Cifre (Conventions industrielles de formation par la recherche) : il était rémunéré par un grand groupe industriel et passait, en contrepartie de la

convention, une partie de son temps à l'Irtes-Lermmps, laboratoire d'études et de recherches sur les matériaux, les procédés et les surfaces. Ce type de contrat est apprécié des élèves ingénieurs qui souhaitent poursuivre, après leurs cinq années d'études, un doctorat. « Il faisait une très belle thèse, était en troisième année et s'appropriait à la soutenir en septembre-octobre, précise Pascal Brochet. Il était dans une phase de rédaction avancée et son directeur de thèse n'avait rien remarqué dans son comportement qui pourrait laisser croire à des intentions suicidaires. Pour notre école, c'est un véritable choc. »

Une cellule psychologique dès mercredi matin

L'UTBM est très calme puisque l'établissement est actuellement en intersemes-



■ Procureur de la République et lieutenant-colonel de gendarmerie ont souhaité, hier, communiquer de façon précise. Photo C. DUMAS

tre. Après la soirée marquant la fin des examens terminaux vendredi sur le site de Sevenans, la majorité des étudiants a quitté les lieux. Restent les personnels et les doctorants. Tous, présents ou absents, ont été prévenus par mail, dimanche à 19 h 30,

qu'un corps avait été retrouvé dans l'école. « On veut savoir mais on ne veut pas que ça nuise à l'image de notre établissement », remarquaient des étudiants hier.

En décembre, un de leurs camarades a déjà trouvé la mort dans un accident de voi-

ture en se rendant sur son lieu de stage. Des drames de ce type sont le lot de toute université, mais celui-ci est emblématique, car il s'est produit sur leur site d'études.

Hier après-midi, Pascal Brochet a rencontré les personnels du Lermmps afin d'évoquer la mémoire de leur jeune collègue. Il ne connaissait pas encore les circonstances exactes de son décès. Une délégation de l'UTBM se rendra à ses obsèques. Restera à comprendre toute la portée de ce geste et prévenir les conséquences qu'il pourrait avoir sur les personnels qui le côtoyaient.

Une cellule psychologique sera mise en place dès mercredi matin avec des professionnels. En attendant, des alertes ont été réalisées, au cas où, par l'établissement dans les structures médico-sociales de l'Aire urbaine.

K.F.